

Il y eut des défaillances, sans doute ; la faiblesse, l'intérêt, le culte des faux biens, l'emportèrent dans l'esprit d'un certain nombre sur des considérations d'un ordre supérieur, mais ceux-là furent l'exception, et la honte de leur reniement qui ne rejaillit que sur eux, s'efface dans la gloire dont se couvrirent la multitude de ceux qui demeurèrent fidèles au milieu des supplices.

Au rapport d'Eusèbe, l'édit de Dioclétien n'eut pas été sitôt publié qu'on vit une quantité incroyable d'hommes et de femmes se jeter dans le bûcher avec une joie et une promptitude singulières. Il y eut aussi une foule presque innombrable de fidèles qui furent liés dans des barques et précipités au fond de la mer. Les prisons se remplirent de tant de personnes innocentes qu'il n'y restait plus de place pour y mettre les criminels. "Toute la terre, d'après Lactance, était cruellement tourmentée ; et à l'exception des Gaules gouvernées par Constance Chlore, l'Orient et l'Occident étaient ravagés, dévorés par trois monstres." Eusèbe rapporte qu'une ville de Phrygie fut livrée aux flammes avec tous ses habitants, y compris le gouverneur et les magistrats, parcequ'ils refusèrent de sacrifier aux dieux.

"Les historiens, poursuit-il, n'ont point de paroles qui puissent exprimer la violence des douleurs et la cruauté des supplices que les martyrs souffrirent dans la Thébàide..... Ces violences s'exercèrent l'espace de plusieurs années, durant lesquelles on faisait mourir chaque jour, par divers genres de tourments, tantôt dix personnes, tant hommes que femmes et enfants, tantôt vingt, tantôt trente, tantôt soixante, et quelquefois même jusqu'à cent. Etant sur les lieux, j'en ai vu exécuter un grand nombre le même jour, les uns avaient la tête tranchée, les autres étaient brûlés vifs. La pointe des épées était émoussée à force de tuer, et les bourreaux, las de tourmenter leurs victimes, se relevaient tour à tour. J'ai été témoin de la généreuse ardeur et de la noble impatience de ces martyrs..... Il n'y a pas de termes qui soient capables de peindre la générosité et la constance qu'ils ont fait paraître au milieu des tortures. Comme il n'y avait personne à qui il ne fût permis de les outrager, les uns les battaient avec des bâtons, les autres avec des verges, les autres avec des fouets, les autres avec des lanières de cuir, et les autres avec des cordes, chacun choisissant, selon ce qu'il avait de malice, un instrument particulier pour les mettre à la torture."

A Utique, où vers la fin de la république, Caton s'immortalisa en se tuant de son épée, trois cents chrétiens sont ensevelis vivants dans une fosse de chaux vive. Une légion tout entière, la légion Thébaine est passée par les armes. Des vierges sont condamnées